

PRES DE NOS MORTS

D'une allocution, que M. l'abbé Thellier de Poncheville prononçait, en novembre dernier, sur le champ de bataille de la Champagne, et qui a été publiée chez Bloud, à Paris, nous détachons ce qui a trait à la survivance chrétienne de nos morts. C'est là une bien belle page, d'une doctrine très sûre et d'une très haute éloquence.

ENVOYANT ses hommes à un poste de sacrifice, un chef les désignait de ce seul mot à l'admiration et au regret de leurs camarades: " Saluez ces messieurs : vous ne les reverrez plus ! " — Nous reverrons, nous, les nobles immolés de la bataille. Ils sont vivants, plus que jamais. Ils survivent en Dieu où nous les rejoindrons un jour.

Cette croyance est depuis longtemps la nôtre. Toutes les générations françaises n'ont cessé d'y être fidèles. Enfants, nous l'avons reçue de nos pères et de nos mères qui l'avaient apprise sur les genoux de leurs aïeux. Vieillis à notre tour, nous la transmettrons à nos fils comme un legs sacré. Pour nos corps tombés en poussière, nous réclamerons d'avance une croix. Elle rendra témoignage de notre invincible confiance en la destinée promise par le Sauveur à ceux qui s'attachent à lui: " Je suis la résurrection et la vie. Quand même vous seriez morts, moi je vous ressusciterai éternellement. Venez donc, les bien-aimés de mon Père, au royaume qui de tout temps vous fut préparé. "

Aurions-nous hésité autrefois à nous fier à cette annonce grandiose, notre doute se dissiperait devant l'immense massacre de la guerre. Comment ne pas sentir profondément, au sein de la furieuse tuerie, tout l'inachevé de notre destinée terrestre, la nécessité logique d'une existence dépassant notre horizon visible, réparant les injustices et les duretés de notre sort, comblant ailleurs, plus haut, dans l'infini, l'attente impérieuse de nos âmes ?

Si nous proférions dans ce cimetière le blasphème désespérant qui veut que la mort soit notre anéantissement total, la

terre se soulèvera
cri de protestation

Ce serait trop aff
incompréhensible,

L'homme qui p
devoir, qui veut ce
ses convoitises infé
repris à la gorge
serait tout entier
sance de réflexion
ché par son coeur

la familiarité de ce
rité, la beauté, la
nuit définitive de
pour sa patrie, exal
manité, ne serait
composition que ric

telligence serait dé
libre serait écrasée
eue définitivement
qui ne l'aurait créé

indigne de vivre ! Ce
de contradiction et
amas de déceptions,
seraient trop chétif
notre désespoir. M

que ses flancs cruels
Ce besoin de croi
yants le partageaier
dans le secret de leur
l'un de leurs proches
de la France, où tou
leur irrésistible esp